



**HAL**  
open science

## Ta Main nue (extraits)

Serge Martin

► **To cite this version:**

Serge Martin. Ta Main nue (extraits). Loxias, 2004, Poésie contemporaine: la revue Nu(e) invite pour son 10e anniversaire Bancquart, Meffre, Ritman, Sacré, Vargaftig, Verdier..., 6. <hal-04519977>

**HAL Id: hal-04519977**

**<https://hal.science/hal-04519977v1>**

Submitted on 25 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

***Ta Main nue* (extraits)**

**Serge Ritman**

**Résumé**

Ces poèmes sont extraits d'un livre, *Ta main nue*, à paraître aux éditions de l'Inventaire. Ce livre bilingue, français et roumain, a été écrit avec Nicoleta Manucu. Seul le premier poème figure avec sa version roumaine.

vers l'absente amante toujours encore  
son amant encore toujours

## Dédicace sur ta main

ta main s'envole et j'accours  
sans t'avoir jamais vue autrement que dans tes mots  
silences et élans  
un regard lie alors nos lunettes  
avant que nos yeux le prennent au vol  
tu es auto-exilée dans ma voix silanxieuse  
je suis étrangement dans ta voix si familière  
je t'emporte par-dessus tout  
et tu portes avec moi notre inconnu(e)  
dans mon cœur qui bat ton angoisse  
ton cœur qui me bat de vitesse  
dans l'ivresse de tes doigts  
et la myopie de tes yeux  
ils nous voient dans un baiser  
sans équivoques faciles  
puisque je ne saurai jamais si je t'ai  
rencontrée  
de l'autre côté de ton exil  
ai-je fouetté un chat  
mais l'aiguille me perce  
il n'y a pas de quoi  
fou je chante à tu  
et à toi  
tu dis que ton innocence perdue chaque jour  
rend dure  
avec tes mains tu approches  
quand je confonds roumain et roman  
et tes yeux luisent de douleur  
je t'entends sourire dans ta voix enfin  
mais le rire est loin  
jusqu'à me tendre la main  
que je serre avec un baiser des doigts  
ta souffrance me retourne  
je gagne ton innocence quand tu perds  
mon amitié que tu risques  
mais tu me laisses tes yeux qui gardent  
tes perles jusqu'à la descente de ta gorge  
j'ai senti ton pied quand le titre  
obscène de cette revue d'avant-garde  
met mon bras face à tous ceux qui nous empêchent  
d'oublier  
une table qui est dure avec nos mains  
comment faut-il revenir à toi qui est nous  
quand tu oublies que je ne t'ai pas vue  
deux volumes me cachent  
la honte qui t'empêche de me montrer  
tes beautés  
éclatantes jusque dans mon corps  
tu m'as donné les mots  
que je t'ai écrits  
je ne peux oublier ce baiser qu'on cherche  
en déchiffrant cette écriture manuscrite de l'ouest  
et ta main m'écrit  
je l'ai vue dans ton regard qui m'a tenu  
par la main

tu me fais lire avec tes mains  
les noms que je cherche dans mes lectures  
perdues ou trouvées  
elles viennent avec toi dans ces voix  
de si loin si longtemps

## Inscripție pe o mină

mină ta strabate aerul, eu alerg  
fără să te fi văzut vreodată altfel decît printre cuvinte  
tăceri și elanuri  
o privire leagă miopia noastră  
înainte ca ochii noștri să o prindă în zbor  
ești auto-exilată în vocea mea silanxioasă  
eu sunt –ciudată! –în vocea ta atît de familiară  
te port cu mine mai presus de orice  
tu porți în mine necunoscuta noastră  
în inimă-mi ce bate angoasă ta  
inimă ta mă bate cu putere  
în beta degetelor tale  
miopia ochilor tăi  
ne vede într-un sarut  
fără echivocuri facile  
pentru că nu voi ști niciodată dacă te-am  
întîlnit  
dincolo de exilul tău  
în franceză « Am alte pisici de biciuit » spui tu  
cînd ai alte preocupări  
un ac mă patrunde  
nebun, fără să știu, te cînt și îți cînt  
tu spui că inocentă te pierdută cu fiecare zi  
e dur de suportat  
cu miinile tale te apropii  
cînd eu confund român și roman  
privirea ta strălucește de durere  
aud un surîs în vocea ta în final  
dar rîsul e departe  
întinzi o mîna pe care o strîng cu un sarut de degete  
cum să revin spre tine care e un noi  
cînd uiti că eu nu te-am văzut  
două volume îmi ascund  
rusinea care te împiedică să-mi arăți  
frumusețea ta  
translucidă în corpul meu  
tu mi-ai dat cuvintele  
în care eu ți-am scris  
nu pot să uit un sarut pe care îl cautam  
descifrînd această scriitură-manuscrisă à l'Ouest  
mîna ta mă scrie  
am văzut asta în privirea ta care mă-a tinut de mîna  
mă faci să citesc cu mîinile tale  
numele pe care le caut în lecturile mele  
pierdute sau regasite  
ele vin cu tine în aceste voci  
atît de departe atît de demult

N. M.

## Convulsif excédent de vie

tout pulse depuis ton souffle  
les mouvements de mon sang augmentent le volume de mon corps  
ses limites : l'illimité de ton corps amoureux  
tout pulse depuis ton souffle  
les gestes de mes yeux élargissent le regard de notre rencontre  
son horizon : la ligne infinie de tes doigts  
il y a déjà des années et aura suffi  
un moment convulsif sans même nous toucher  
il y a toute ton ardeur dans ta venue  
ma retenue  
aucun futur antérieur  
que de l'inaccompli  
tu es dans ce qui vient  
notre excédent de vie  
tout pulse depuis ton souffle  
les rythmes de mes phrases volubiles emportent ton corps  
sa voix : ta résonance qui m'écrit  
tout pulse depuis ton souffle  
les caresses de tes doigts écrivent notre étreinte  
sa venue : toujours un resouvenir en avant toujours

## La non-blessure

l'endroit le plus doux  
ne cesse de s'envoler ma colombe  
notre cicatrice est le poème voyageur  
jamais arrêté  
l'as-tu vu passer dans ta main  
elle l'accompagne toujours et tu l'oublieras  
prends ce soin  
jusque dans tes caresses  
il monte l'endroit  
et il nous pénètre ensemble  
avec son poison qui nous rêve  
je ne te lâche plus la main où je suis perdu  
insupportable pour chacun  
mais ta main est pour deux et je t'écris  
sur ta main qui nous élève  
tu respirez avec mon mouvement

## Une fourrure pour ta main

la pauvreté de mon poème  
la précarité de ma vie  
la faiblesse de mes ressources  
l'innocence de mon raisonnement  
la déraison de ma pensée  
la vitalité de mes ennemis  
les prouesses de mes démons  
les démangeaisons de ma peau  
les douleurs de mon ventre  
l'emportement de mon sexe  
le blanc de mes nuits  
l'ancien soliloque de ma déesse  
l'incertitude des demains  
ton revers me renverse tout ça  
ta main y met son désordre  
je te suis jusqu'au bout des lignes

de fuite de vie de sang  
ta main m'ensauvage me délie  
m'échauffe  
ne prends pas froid avec ce doigté maladroit  
sens ma bouche t'avalier  
jusqu'à ce que je te rende tout ce que je suis  
une suite de ta main  
une pauvre fourrure qui la sollicite  
ne prends pas froid avec mes poils usés  
je la croyais morte ma bête vit dans ta fourrure

## Toute nue sous une immense fourrure

### (chanson)

même en été j'ai froid  
dans ton amour de loin  
viens chercher ma main  
avec moi mon petit roi  
avec moi mon petit roi  
cherche ma vie ma cicatrice  
ne confond pas tes caprices  
et nos sublimes émois  
et les sublimes émois  
renversent tout par terre  
même la plus belle théière  
car j'ai trop peur de moi  
oui j'ai trop peur de moi  
et pourtant je te prends  
sans te laisser le temps  
même en été j'ai froid

### (réflexion)

quand ta nudité crie en pleine chaleur couvre-moi de toutes mes fourrures alors  
ta main appelle en s'éloignant dans le ciel d'été sous la nuée d'étoiles file file  
file ma lente ma très lente et frissonnante pour qu'il soit happé par ton envolée  
elle répète cette volée de bois vert qui chauffe chauffe le ciel je le surmonte  
jusqu'au septième dans ton allongement effroyable sur les nuées qui traversent  
le continent de mes noirceurs soudainement alors éclairées par l'aube de ton  
érotisation tu imprègnes les vapeurs du thé que je viens de te servir en  
tremblant de tout mon corps il te rappelle que je ne sais rien tenir sans effroi tu  
me tiens au plus profond ma promesse s'écrie s'écrie dans les lignes de ta main  
avec tes doigts trace trace mes lignes d'écriture en plein ciel nous nous tenons  
nus face à l'inconnu son infini mystère est une lampe brûle brûle notre soleil de  
l'été éternel nous allons érotiser notre effroi dis-tu

## Jeter dans jeter

jeter dans jeter le sort de tes yeux  
mes yeux sur tes lèvres ma bouche  
pleine mon doigt dans ta bouche  
nos mains couvrent tous nos seins  
pour jeter dans jeter nos vêtements  
tomber dans tomber au sol de ta peau  
toute mouillée par mille baisers  
de bouche et d'étoiles qui tombent  
de partout nos mains crient nos cris  
pour tomber dans tomber jusqu'à toi

rouler dans rouler les têtes renversées  
mes cuisses jusqu'aux bords de l'air  
battent tes bras volent nos cheveux  
soufflent sur toutes les chaudes fourrures  
pour rouler dans rouler nos deux folies